

Fatima Adamou

# Noire et Musulmane

*Grandir dans la minorité*

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Fatima Adamou , 2019

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Ce récit est une histoire personnelle. Les noms et prénoms ont été modifiés.

*À ma mère.*

Avez-vous déjà été une minorité dans la minorité ?

En France, les musulmans sont une minorité, en grande partie issus d'Afrique du Nord. Dans mon enfance, l'image dominante du musulman, c'était l'Arabe, le Maghrébin ; le père de famille seul à transmettre les enseignements de la religion, l'islam.

Moi, je suis noire, de parents originaires des îles de l'océan Indien. Je suis musulmane et ma mère fut la seule à me transmettre les enseignements de la religion, de l'islam. Je suis une minorité dans la minorité. J'ai grandi dans les années 1980-1990.

Je vais vous raconter mon histoire. Non pas l'histoire des Noires musulmanes en France, seulement mon histoire. L'histoire unique d'une jeune fille noire, musulmane, grandissant dans son pays, la France, apprenant à accepter d'être minoritaire et par là même, à connaître la diversité des pratiquants de l'islam.

Revenons en arrière, au XX<sup>e</sup> siècle, à une époque où les téléphones portables n'existaient pas, à une époque où seules cinq ou six chaînes de télévision étaient proposées. À l'époque des radiocassettes. Du monde avant Internet.

## Partie I

## Je m'appelle Fatima

Je suis née en France, j'ai grandi dans une ville de banlieue parisienne. Dans cette ville à cette époque, on trouvait des boucheries chevalines, une magnifique crèche à Noël ; dans mon quartier, de grands immeubles de style en vogue dans les années 1970. On y croisait des punks, j'aimais bien leur style, même s'ils m'effrayaient un peu. Dans l'immeuble où ma famille vivait coexistaient la classe moyenne et la classe ouvrière, avec des familles nord-africaines et des Français dits de souche.

Je n'aimais pas les chiens. Excepté les chiens de mes voisins. Dans l'immeuble, ma mère m'envoyait chez eux pour chercher un œuf qui manquait, et eux venaient récupérer un sachet de levure. Cela s'est déroulé ainsi une grande partie de mon enfance.

J'ai été élevée en tant que musulmane par mes parents eux-mêmes tous deux musulmans.